

Pour li faire sa ménache
Ché tout chin qui li faut

Voilà bien, n'est-ce pas, notre ouvrier
roubaisien avec sa gaieté et son bon sens.
Il y avait encore quelques autres
chansons où l'on retrouvait de temps
à autre un bon trait de verve popula-
ire, mais la revue en serait trop long-
ue et nous préférons nous borner là.

Le cirque américain nous a quittés
cette nuit et ce matin de très bonne
heure.

Ce soir, il donne une représentation
à Tourcoing.

Un commencement d'incendie a eu
lieu hier après-midi dans les habita-
tions dépendant de l'important peignage
de MM. J. Holden et fils, à Croix.

Grâce à la diligence des secours
prodigués sous la direction du capitaine
des pompiers de l'établissement et de
celui de la commune de Croix, on a pu
se rendre maître du feu, pour ainsi dire
instantanément. C'est, au rapport de
tous, à l'énergie promptitude de ces
deux officiers et à la direction imprimée
par eux aux efforts des travailleurs
qu'on doit d'avoir prévenu un désastre,
au milieu de ces importantes construc-
tions.

N'oublions pas de mentionner dit le
Mémorial, que leur travail a été admi-
rablement secondé par l'emploi de la
nouvelle puissante pompe de l'établisse-
ment.

La contrebande est toujours très ac-
tive et les fraudeurs sont d'une audace
inouïe.

La semaine dernière, rapports la
Vraie France, quatre ou cinq fraudeurs
à cheval, afin d'éviter les embuscades
des douaniers, ont passé la Marq en
emplissant le lit de ce cours d'eau des
boîtes de paille qu'ils ont prise à une
meule. Les préposés, auxquels leur pas-
sage a été annoncé, ne s'attendaient pas
à cette ruse et ont manqué leur cap-
ture.

Un centenaire nommé Jacques Rodot,
vient de mourir dans la banlieue de
Cysoing; ce vieillard n'avait jamais
éprouvé aucune espèce de maladie.
Depuis un an ses facultés s'étaient
affaiblies, mais son appétit et sa gaieté
étaient restés les mêmes.

Jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans,
il a pourvu par son travail à ses besoins.
C'était un charmant et curieux type de
centenaire.

A l'âge de quatre-vingt-quinze ans, il
chanta avec entrain la chanson si connue
les *Hirondelles de Bévançon*, en pré-
sence de plusieurs personnes notables
de notre canton, qui étaient venues voir
cet étonnant vieillard.

M. le ministre de l'instruction publi-
que, des cultes et des beaux-arts,
vient de décorer une médaille d'ar-
gent à Mme Derycke, sœur St-Louise
de Jésus, institutrice communale à
Slaenvoerde, comme récompense des
services qu'elle a rendus dans l'accom-
plissement de ses fonctions.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARA-
TIONS DE NAISSANCES DU 14 MARS. — Désiré
Grégoire, rue Bernard. — Angèle Lesage,
au Hutia. — Albert Tieffry, rue St-Pierre.
— Antoine Herteler, au Pile. — Joseph
Schalckens, rue du Parc. — Félix Cauter-
man, rue de l'Époule. — Rosalie Vanlaeke,
au Pile.

venez me demander de rendre mon
enfant à celle qui me l'a laissée toute
petite, dans son berceau? Mais je ne le
veux pas entendez-vous, je ne le veux
pas! elle est à moi je suis tout en-
semble père et sa mère! c'est moi qu'elle
aime, elle ne connaît pas sa mère qui
l'a abandonnée. Je viens de la disputer
à la mort, elle vit, on ne me la prendra
pas! Je saurai la défendre, les tribu-
naux me donneront raison!

— Calmez-vous, mon ami, je vous en
supplie.

(A suivre).

DENTS ET DENTIFIERS

PERFECTIONNÉS

facilitant la prononciation et la mastication
ne nécessitant aucune extraction de racine
et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIFIERS, système américain

SANS RESORTS

Spécialité pour la conservation des dents
malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

Nouvelle Cendre

à Garder à Dijon.

noire et évitant tout contact

avec les dents, n'éprouvant pas

Nouvelle Cendre violette nous

apportant même un mois après l'écriture.

Chez tous les Papeteriers.

Dépôt à la Librairie Alfred Rebourg.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 14 MARS. —
Demeester, présenté sans vie, rue des Champs.
— Jeanne Lorthoir, 2 ans, rue des Long-
ues-Haies. — Martin Florent, 2 ans, à
l'Étoile. — Liévinne Bekaert, 1 an, au Pile.
— Catherine Carette, 62 ans, journalière, à
Jean-Glélain. — Catherine Vandeputte, 72
ans, rentière, à l'Alouette. — Malvina
Roussel, 9 ans, soigneuse, au Fontenoy. —
Louis Parisi, 53 ans, teinturier, à l'Hôpital.
— Charles Damman, 40 ans, fleur, à l'Hôpital.
— Céline Lecomte, 23 ans, ti-éraude,
au Pile. — François Deneef, 1 mois, rue de
France.

VILLE DE ROUBAIX, VENTE À LA CRUÉE
DES DERNIERS ALIMENTAIRES, SUR LA GRAND-
PLACE.

Il sera procédé mardi 17 mars, de 6 heures
1/2 à 9 heures du matin, à la vente d'un
assortiment de primeurs, tels que : laitues,
andives, artichauds, pommes de terres nou-
velles, oignons, pois verts et pommes de
terre lesquies.

Harengs saurs, fromage de gruyère, ma-
roilles et autres, saucissons divers, jambons,
orange de Messine et de Palerme, citrons,
noix de Grenoble.

La vente au détail de la viande fraîche de
belle qualité, se fera comme de coutume, à 7
heures 1/2.

A l'avenir le détail des denrées à vendre
sera affiché la veille sur la porte du bureau
des ventes.

Moyenne des prix obtenus à la vente à la
cruée des denrées alimentaires :
Porc, 1 fr. 17 le kilog. — Bœuf, 1 fr. 31
le kilog. — Paté, de 1 fr. 75 à 1 fr. 80
le kilog. — Saucissons, 1 fr. 20 le kilog. —
Harengs saurs, le huitième de 151 poissons 5
fr. — Jambon, de 1 fr. 35 à 1 fr. 40.

CONVOI FUNÉBRE Les amis
et connaissances de la famille GOESSENS-
VANDEPEUTE, qui, par oubli, n'auraient
pas reçu de lettre de faire part du décès de
Dame CATHERINE VANDEPEUTE, veuve de
Monsieur JEAN-FRANÇOIS GOESSENS,
décédée à Roubaix, le 14 mars 1874, dans sa
71^e année, sont priés de considérer le présent
avis comme en tenant lieu, et d'assister
au convoi et service solennels qui auront
lieu le mardi 17 courant à neuf heures et
demi, en l'Église Notre-Dame.

Les vigiles seront chantées le lundi, à
5 heures 1/2.
L'assemblée à la maison mortuaire, rue
de l'Alouette, 47.

Faits Divers

La Commission générale de l'Exposition
internationale de 1875 se réunira le 26 mars
dans le local du commissariat général, bou-
levard Montmartre, 21. — Des comités
s'organisent spontanément en Belgique, en
Angleterre et en Portugal, en vue de l'Ex-
position de Paris.

L'Académie des Beaux-Arts a procédé
hier à l'élection d'un membre à l'Institut en
remplacement de M. Bachelard, architecte décédé;
M. Garnier, architecte de l'Opéra a été élu
par 25 voix sur 36 votants.

On va commencer à monter dans la
galerie de paléontologie du Jardin des Plan-
tes à Paris, le monstrueux éléphant fossile
trouvé l'an passé dans le département du
Gard par M. Gastelli. Cet éléphant, qui ne
mesure pas moins de 18 pieds de hauteur,
appartient à une espèce qui a complètement
disparu. C'est l'*éléphas méridionalis* des natu-
ralistes. On pense qu'il a dû vivre vers la
fin de l'époque tertiaire.

On écrit de Toulon au *Messenger du*
Midi :

Quatre jeunes gens de notre ville, dont
deux ont le grade d'aspirants de marine de
première classe, étaient partis il y a quel-
ques jours de Toulon, à bord du bateau de
plaisance l'*Aleyon*, appartenant à un ingé-
nieur de marine; ils allaient assister et con-
courir aux régates de Cannes; c'était une
toute petite traversée de trente lieues.

Le bateau était ponté et largement ap-
provisionné en pièces froides et en vins déli-
cats, mais comme on devait longer le littoral,
on avait négligé d'embarquer une boussole,
ce qui a failli causer la perte de ces impru-
dents navigateurs.

La persistance des vents d'Est ayant
obligé de louvoyer, pour atteindre leur
destination, ils se sont égarés en route et ils
couraient vers les côtes de l'Algérie, au lieu
de se diriger vers Cannes, lorsqu'un paque-
bot à vapeur de la compagnie Valéry, les
rencontrant accidentellement au large, les a
recueillis et ramenés à Marseille.

On se rappelle qu'à la suite de la dé-
couverte de l'assassinat du chef de la station
de la rue de la Loi, à Bruxelles, un de ses
amis, M. Edmond Leclercq, attaché au quar-
tier de dessinateur, au ministère, de la guerre
fut arrêté par la police de Bruxelles, à la
sortie de son bureau comme pouvant être
l'auteur de ce crime.

M. Leclercq n'eut pas de peine à établir
immédiatement, par le témoignage de ses
chefs, que, le jour où l'assassinat avait été
commis, il n'était pas sorti de son bureau,
où il travaillait sous la vue et le contrôle
permanents de plusieurs personnes. Il fut
donc remis en liberté au bout de quelques
heures, à raison de cette justification d'alibi,
que l'on eût obtenue sans lui infliger l'hu-
miliation d'une arrestation en pleine rue,
si l'on eût commencé, comme le prescrivait
le bon sens le plus vulgaire, par se rensei-
gner, dans les bureaux du ministère sur
l'emploi de sa journée.

Le malheureux jeune homme, — M. Ed-
mond Leclercq n'était âgé que de treute-
deux ans, — eut toutefois l'esprit tellement
scrupuleux par ses dramatiques et douloureux
incident, que, déjà atteint d'un commence-
ment d'indisposition, il vit son mal s'aggra-
ver tout à coup et le forcer bientôt à garder
le lit. Il a succombé jeudi, laissant, nous
dit-on, presque privés de ressources sa
mère et sa sœur qu'il soutenait du produit
de son travail. (Indépendance)

STATISTIQUE. — On compte en ce mo-
ment, dans les cinq parties du monde, 173
villes de 100,000 habitants et au-dessus.
L'Europe en possède 70, l'Asie 74, l'Amé-
rique 24, l'Afrique 3, l'Australie 2.

La Europe l'Angleterre possède 17 villes
de 100,000 habitants et au-dessus, l'Alle-
magne 18, l'Italie 10, la France 9, la Russie
6, la Belgique 4, l'Autriche-Hongrie 3, l'Es-
pagne 2, la Turquie 2, la Hollande 2, le
Danemark 1, la Suède 1, le Portugal 1.

Il existe 9 villes ayant 1 million d'habi-
tants et au-dessus. La Chine en possède 6;
les autres sont Paris, Londres et New-York.

Le *Courrier de Saône-et-Loire* raconte que
des marins de Châlons ont retiré de la
Saône dans l'après-midi de jeudi, deux cadav-
res de jeunes filles, liées ensemble dos-a-
dos, à l'aide de mouchoirs de poche. On a
à plusieurs raisons de croire à un double suicide;
mais on en ignore les causes. Il paraît
vraisemblable toutefois que le désespoir de
ces malheureuses, âgées l'une et l'autre de
21 ans, doit être attribué à des chagrins
d'amour. Toutes les deux étaient, dit-on
dans un état intéressant.

VOYAGE SUR UN GLACON. — Nous
lisons dans le *Journal de Philadelphie*, du
24 février : « Hier matin, à neuf heures,
un champ de glace, d'une étendue de plu-
sieurs milles, a été chassé par un vent im-
pétueux de l'embouchure de la rivière
Saginaw dans la baie de Saginaw, Michigan.

• Environ 300 pêcheurs, avec plusieurs
attelages et traîneaux, se trouvaient sur la
glace qui, après avoir dérivé pendant plu-
sieurs milles dans une direction nord est,
fut chassée par un changement de vent vers
la rive orientale de la baie.

• Là, 200 pêcheurs réussirent à débarquer
sur la terre ferme, mais deux d'entre eux se
noyèrent.

• On ne craint pas beaucoup pour ceux
qui sont restés sur la glace, puisqu'elle forme
une étendue solide de douze à vingt
pouces d'épaisseur; et que les hommes ont
de quoi s'abriter, se nourrir et se chauffer.

Le tribunal du Mans vient de condam-
ner à quatre ans de prison et cinq ans de
surveillance, un officier déserteur de l'armée
prussienne qui avait troqué son grade contre
un titre de marquis et son emploi contre la
profession de chevalier d'industrie. Keina,
c'est le nom de notre Germain, n'a que vingt-
deux ans. Des chagrins d'amour et peut-être
aussi l'assassinat d'un rival, officier comme
lui et de plus son supérieur, l'ont obligé à
fuir le sol de sa patrie. Il est venu à Paris
et de là au Mans, au couvent de saint-François
où il s'est fait héberger un certain temps
sous prétexte de s'instruire dans la religion
catholique avant de renoncer pour toujours
aux croyances de Luther. Mais son ins-
truction allait lentement, si lentement que ses
intentions ont été mises en doute et qu'il s'est
vu forcé de décamper au plus vite, pour aller
recommencer ailleurs un aussi frivole no-
vicat.

Par malheur pour lui, ses premières hôtes
n'avaient pas cessé de s'intéresser à lui; leur
bienveillance l'atteignait dans sa nouvelle res-
traite par l'entremise de la police, et le voilà
cette fois pour longtemps dans une troisième
demeure, aussi calme peut-être que le cou-
vent, mais à coup sûr moins agréable à habi-
ter, sans compter que son instruction reli-
gieuse, brusquement interrompue, court le
risque de ne pas terminer jamais.

La *Mosaïque* établit la généalogie des cé-
lèbrités facétieuses.

Avant Galino, notre contemporain fut
Jocrisse, contemporain de Janot; avant Jo-
crisse, fut messire Gaulard, qui nous a
pères, il y a trois cents ans, et qui paraît
le premier de la race.

Le secrétaire de messire Gaulard a dressé
sa vie par écrit, en cinq volumes de douze
mille pages chacun.

Les extraits suivants suffiront à établir
son étroite parenté avec les personnages
naïfs sus-dénumérés :

« Avant averti que le doyen de Besançon
était mort, il dit : — N'en croyez rien, car
nous sommes trop bien ensemble pour qu'il
ne me l'ait pas écrit.

Maître Claude Desdams, son médecin, le
trouva une après-dîner dormant dans une
chaise auprès du feu, de quoi il le reprit
comme contrevenant aux préceptes de la
santé.

« Il répondit-il, je ne dormais que
pour ne pas rester oisif, car il faut que je
fasse toujours quelque chose.

Un abbé se plaignait à lui que les tannes
lui gâtaient un beau pré, et qu'il ne savait
comment se garantir de leur ravage : Certes,
mon cousin, dit-il, vous voilà bien embar-
rassé : faites paver votre pré.

Comme il entendait souvent parler de
Gleçon, de Virgile et d'autres : — Quel
dommage qu'on ne m'ait pas donné un de
ces noms-là ! on parlerait de moi... »

Etant à Florence, on lui fit goûter certain
vin grec qu'on affirmait être excellent, et
on lui demanda son avis : — Je ne peux
pas me prononcer, répondit-il, car je n'en-
tends pas le grec.

Un boteleur avait fait force tours de force
devant une compagnie où il se trouvait ;
puis, en voulant sauter trop loin, il se
lâcha choir : — Ah! s'écria le sieur de
Gaulard, voilà le plus beau tour, car il me
semble que j'en ferais tout autant.

La première fois qu'il mangea des harengs
saurs, il trouva ce poisson si bon, qu'il
commanda de lui en trouver de pareils pour
peupler un de ses étangs, etc., etc.

Nouvelles du soir

LE DISCOURS DE M. DE BROGLIE À EVREUX.
On nous écrit de Versailles, le 15 mars
soir :

« Les avis arrivés d'Evreux confirment
que le discours prononcé aujourd'hui
dans cette ville, à la société d'agricul-
ture, par M. le duc de Broglie, ne tou-
che pas les questions politiques.

« Dans un des passages de ce discours,
M. le vice-Président du Conseil fait
ressortir la nécessité de répandre l'in-
struction dans un pays où suffrage uni-

versel. Le texte du discours ne sera
connu ici que demain. »

LA LOI ÉLECTORALE

La lecture du rapport de M. Batbie à
la commission constitutionnelle doit
avoir lieu aujourd'hui, le dépôt à l'As-
semblée serait fait demain. En même
temps sera déposé l'amendement de
l'Union républicaine sur l'article relatif
au mandat impératif; cet amendement
est revêtu de soixante-dix signatures.

L'INTERPELLATION LEPÈRE ET GAMBETTA
D'après les calculs des journaux répu-
blicains, l'interpellation de MM. Lepère
et Gambetta viendra très probablement
à l'ordre du jour de l'Assemblée mor-
credi; la séance d'aujourd'hui serait
consacrée à terminer la discussion des
nouveaux impôts, et dans celle de
demain serait discuté le compte de
liquidation.

LE 16 MARS À CHISELHURST.

Voici le programme adopté pour la
journée du 16 mars à Chiselhurst : Messe
solennelle en l'église St-Martin, réception
à Camden, discours du prince, Lunch
sous les tentes.

Aucun officier, en activité de service,
n'a demandé au ministre de la guerre
l'autorisation d'aller en Angleterre à
l'occasion du 16 mars.

Le congé pris par M. Wagne, mini-
stre des finances, est motivé par des
raisons de santé.

LA PETITE BOURSE

Petite Bourse du soir 94,33 3/4.

L'ÉVÊQUE DE PERNAMBUCO.

Des avis de Rio Janeiro du 22 février
portent que l'évêque de Pernambuco a
été jugé hier par le tribunal suprême; il
a été condamné à quatre ans de pris-

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal*
de Roubaix).

DÉMONSTRATION EN FAVEUR DES FÉNIANS.

Londres 16 mars. — Hier a eu lieu la
démonstration annoncée dans *Hyde-
Park* pour demander l'amnistie en
faveur des Féniens détenus dans les
prisons. Elle a principalement consisté
dans une procession formée de 20,000 Ir-
landais. La foule dans le parc était évaluée
à 20,000 personnes. Aucun désordre
n'a été signalé.

LA GUERRE CARLISTE

Hendaye, 14 mars. — Des 262 mique-
lets qui forment, avec les volontaires, la
garnison d'Irun, 40 sont partis hier, sur
une barque, pour St-Sébastien. Ils vont
faire partie d'une nouvelle colonne que
doit organiser le général Loma.

Pas de nouvelles de la Biscaye. Les
carlistes empêchent, de nouveau, la cir-
culation entre Irun et St-Sébastien.

St-Jean-de-Luz, 14 mars. — Le navire
de guerre espagnol *Remolador* n° 1,
venant de St-Sébastien, a mouillé hier,
en rade du Socca. Une heure après son
arrivée il retournait à son point de dé-
part. Le commandant a fait une visite
au vice-consul d'Espagne.

Le général Loma, avec trois batail-
lons, doit s'embarquer aujourd'hui à
St-Sébastien pour Castro, où il va prendre
le commandement des réserves de
l'armée du Nord.

Hendaye, 14 mars. — Le général
Loma a reçu à St-Sébastien un renfort
de 1,800 recrues. Il s'est embarqué, à 3
heures, pour Baracoe, à 33 kilomètres
de Bilbao, où il doit prendre le comman-
dement d'un corps d'armée qui se forme
à Miranda, pour attaquer par derrière
les carlistes.

Ce corps d'armée serait formé de 8
à 10,000 hommes.

D'après des renseignements particu-
liers, le maréchal Serrano disposerait
de 34,000 hommes et 90 canons.

Les forces carlistes s'élevaient à 25 ou
30,000 hommes. On ne dit pas la force
de leur artillerie.

IMMENSE INCENDIE À PANAMA

Plymouth, 15 mars. — Les lettres ap-
portées par le paquebot la *Moselle* an-
noncent qu'un grand incendie a eu lieu
à Panama, le 19 février. La perte est
d'environ un million de dollars.

DERNIÈRE HEURE.

Nous recevons les dépêches suivantes :

Chiselhurst, lundi 16 mars,
onze heures matin.

C'est le duc de Padoue qui parlera au
prince impérial, au nom des Français
présents.

Le prince, dans sa réponse, remerciera
ses amis; il constatera que malgré la
confiance inspirée par la loyauté du maré-
chal Mac-Mahon, un courant irrésistible
d'opinion se prononce pour l'appel au
peuple. Il déclarera être prêt à accepter
la décision du pays, soit que la majorité
se prononce pour un autre gouverne-
ment, soit que le nom de Napoléon sorte
une huitième fois des urnes populaires.

Versailles, lundi, 3 h. 15 soir.

La commission de proposition des
Conseils municipaux vient de nommer
M. Rameau (gauche) président et M.
Tassin (gauche) secrétaire.

La commission des pétitions a entendu
M. de Kératry sur l'affaire du camp de
Conte.

COMMERCE

Avis divers.

ANVERS, 14 mars. — Laines. — On a ven-
du aujourd'hui 122 balles laine en suint de
la Plata et 98 balles laine *snow white* du
Cap de Bonne-Espérance.

NEW-YORK, 13 mars. — Cotons : Recet-
tes pendant la semaine dans tous les ports
de l'Union 80,000. Exportation dite pour
l'Angleterre 53,000 balles, pour la France
— hall; pour le continent 46,000 hall.
Stock dans tous les ports américains 723,000
ball.

BAHIA, 21 février. — Cotons : Marché négligé
Stock 14,000 balles.

CALCUTTA, 13. — Cotons : Fair Bengale 14
3/4Rs.

HONGKONG, 13 mars. — Cotons : Bengale
faire medium 13 taels.

VOLONTARIAT D'UN AN

M. Rassemont, professeur d'escrime
et instructeur militaire du *Cercle des carabi-
niers Roubaisiers*, a l'honneur d'informer les
volontaires de la classe 1874, qu'il donnera
des leçons d'escrime, de maniement d'armes,
et de tir à la cible, à partir du 1^{er} avril.
— S'adresser au Cercle des Carabiniers
ou à l'Hôtel des Sapeurs-Pompiers, avant le
1^{er} avril.

M. RASSEMONT se rend à domicile.
5782.

PREMIÈRE COMMUNION

Librairie Alfred REBOUX

Rue Nain, 1, Roubaix.

GRAND ET BEAU CHOIX

DE
Livres de Prières, Images, Chapelets
MÉDAILLES, ETC.

Les nouveaux droits d'enregistrement

ET DE TIMBRE

Timbres mobiles proportionnels

pour les effets de commerce et les warrants.

LOI ET DÉCRET

DU 19 FÉVRIER 1874

Commentés et expliqués.

BROCHURE IN-8°. — PRIX : 1 FR.

ROUBAIX, à la librairie Alfred Rebourg,
rue Nain, 1.

TOURCOING, à la librairie J. Mathon,
Grande-Place.

SANTÉ À TOUS rendue sans mé-
dicieuse farine de Santé de Du Barry de
Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies,
mauvaises digestions, gastrites, gastralgies,
glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites,
nausées, renvois, vomissements, même en
grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries,
coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements,
étourdissements, oppression, congestion, né-
vrose, insomnies, mélancolie, diabète, fal-
blesse, épuisement, anémie, chlorose,
tous désordres de la poitrine, gorge, haleine,
voix, des bronches, vessie, foie, reins, intes-
tins, maigreur, cerveau et sang. — 75,000
cures, y compris celles de Madame la Du-
chesse de Castellan, le duc de Pluskow,
Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard
de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,811.

M. le curé A. Brunellière, d'une *Dyspepsie*
de huit ans, et après que les médecins ne
lui donnaient plus que quelques mois à
vivre.

Cure N° 62,476.

Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire).
Monsieur, — Dieu soit bé